



**Voyage vers la vie affective,
la sexualité et l'intimité**

Livret de contrôle de la mission

Sommaire

1 - Principes d'intervention en santé sexuelle	p.3
2 - L'intérêt de l'outil dans l'éducation sexuelle	p.5
3 - Animer des séances d'éducation sexuelle	p.7
4 - S'inscrire dans une démarche de projet d'éducation sexuelle	p.11
5 - L'histoire de la création de cet outil d'intervention	p.14

Principes d'intervention en santé sexuelle, qui guident l'outil

L'outil a pour objectif d'aborder des thèmes liés aux relations affectives et sexuelles. Il permet de donner des informations aux jeunes et de les faire réfléchir aux attitudes et compétences spécifiques, les leurs et celles des autres, dans ce domaine. Ainsi, il possède une dimension de développement des compétences psychosociales et de prévention des comportements à risque.

Quelques éléments de définition¹ vont permettre d'identifier les principes éthiques de cet outil :

La santé sexuelle : Il s'agit d'un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social relié à la sexualité. La santé sexuelle exige une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences plaisantes, en toute sécurité, sans coercition, discrimination et violence. Pour réaliser la santé sexuelle et la maintenir, il faut protéger les droits sexuels de chacun (Organisation Mondiale de la Santé, OMS, 2016).

L'éducation sexuelle : Il s'agit d'aborder la sexualité dans sa globalité, en tant que potentiel humain. Cette approche donne aux jeunes, en fonction de leur âge et leur niveau de développement, les informations, les compétences et les attitudes nécessaires pour comprendre leur sexualité, avoir des relations sûres et satisfaisantes. Elle leur donne les moyens dont ils ont besoin pour vivre une vie sexuelle et amoureuse épanouie et responsable pour eux-mêmes et pour les autres. Ces moyens sont essentiels pour se protéger des risques possibles (Association Mondiale pour la santé sexuelle, 2008).

La santé sexuelle s'inscrit dans une démarche de promotion de la santé des publics. La santé sexuelle est influencée par plusieurs déterminants. Le développement de compétences personnelles via l'éducation sexuelle ne suffit pas en tant que tel pour l'améliorer. L'environnement familial, social et physique doit également être pris en compte et devenir favorable à ces changements et à la santé.

¹ WINKELMANN C. Standards pour l'éducation sexuelle en Europe.

Un cadre de référence pour les décideurs politiques, les autorités compétentes en matière d'éducation et de santé et les spécialistes.

Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Bureau régional pour l'Europe, Federal Centre for Health Education, 2013

Les objectifs poursuivis à travers l'éducation sexuelle sont de² :

- › Contribuer à un climat social tolérant, ouvert et respectueux envers la sexualité et les différents modes de vie, attitudes et valeurs
 - › Favoriser le respect de la diversité sexuelle et des différences entre sexes ainsi que la prise de conscience de l'identité sexuelle et des rôles socialement associés au genre
 - › Favoriser l'acquisition des compétences nécessaires pour composer avec tous les aspects de la sexualité et des relations
 - › Favoriser le développement psychosexuel des individus en apprenant à exprimer des sentiments et des besoins, à mener une vie sexuelle agréable et à développer sa propre identité sexuelle et ses propres rôles de genre
 - › Favoriser la réflexion sur la sexualité et diverses normes et valeurs au regard des droits humains afin de soutenir le développement d'un esprit critique
 - › Favoriser la capacité à communiquer au sujet de la sexualité, des émotions et des relations, et permettre l'utilisation du langage et vocabulaire approprié
- › Renforcer les compétences des individus à faire des choix informés et responsables envers eux-mêmes et les autres
 - › Soutenir la capacité à construire des relations (sexuelles) basées sur la compréhension et le respect mutuel des besoins et limites de chacun(e) et d'entretenir des rapports égaux
 - › Avoir des connaissances sur le corps humain, son développement et ses fonctions. Prendre conscience de son corps, le respecter, respecter celui des autres et en prendre soin
 - › Fournir des informations correctes sur les aspects physiques, cognitifs, sociaux, émotionnels et culturels de la sexualité, sur la contraception, la prévention des IST, du VIH/SIDA et les violences sexuelles
 - › Diffuser les informations concernant l'accès aux prestations des services médicaux et de conseil, notamment en cas de problèmes et questions relatifs à la sexualité

²Promotion Santé Normandie, Guide pratique Service sanitaire des étudiants en santé 2022-2023

L'intérêt de l'outil...

Dans l'éducation sexuelle

L'outil transmet des connaissances et informations, c'est-à-dire des données factuelles complètes et adaptées à l'âge des jeunes en matière de développement du corps humain, de reproduction, de prévention des grossesses non prévues, des infections sexuellement transmissibles, ou encore des abus. Il aborde également des informations sur la capacité d'agir, la responsabilisation et les droits sexuels des jeunes. (Cartes « **Que sait-on ?** »)

Il permet de développer des compétences, c'est-à-dire des capacités à adopter des comportements favorables dans une situation donnée ou face à un sujet spécifique, par exemple, la communication, l'expression des émotions/sentiments, la négociation, la gestion de situations non voulues, le recours à l'aide en cas de problème, ... (Cartes « **Que fait-on ?** » et « **Et moi ?** »)

Enfin, l'outil aborde les attitudes, à savoir les opinions et valeurs de chacun sur des sujets ou situations comme par exemple le respect des différences, le sens des responsabilités envers soi-même et les autres mais aussi le développement d'une attitude positive envers la sexualité. (Cartes « **Que fait-on ?** » et « **Et, moi ?** »)

Il apporte aux personnes, en partant de leurs représentations et de leurs acquis, les informations objectives et les connaissances scientifiques qui permettent de connaître et de comprendre les différentes dimensions de la sexualité. l'animation de l'outil doit également susciter leur réflexion à partir de ces informations et les aider à développer des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale³.

Les questions proposées sont construites en tenant compte de la matrice proposée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) dans son document « Standards pour l'éducation sexuelle en Europe »⁴ qui invite à aborder les domaines suivants :

- > Corps humain et développement
- > Fertilité et reproduction
- > Sexualité
- > Émotions
- > Relations et styles de vie
- > Sexualité, santé et bien-être
- > Sexualité et droits
- > Déterminants sociaux et culturels de la sexualité

Ces thèmes ont été choisis parce qu'ils couvrent tous les aspects du processus dynamique du développement sexuel physique, social et émotionnel des jeunes.

L'outil proposé tient compte des principales caractéristiques de l'éducation sexuelle, à savoir, une approche participative et interactive, dans un langage adapté aux jeunes (leur permettant d'acquérir une terminologie adéquate pour communiquer dans le domaine de la sexualité) et contextuelle (en phase avec l'environnement et les expériences spécifiques des jeunes).

³ Circulaire n° 2003/027 du 17 février 2003, relative à l'éducation à la sexualité dans les écoles, collèges et lycées.

⁴ WINKELMANN C. Standards pour l'éducation sexuelle en Europe. Un cadre de référence pour les décideurs politiques, les autorités compétentes en matière d'éducation et de santé et les spécialistes Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Bureau régional pour l'Europe, Federal Centre for Health Education, 2013

Il est avant tout un média pour permettre le dialogue dans une perspective de renforcement des compétences psychosociales des jeunes. La communication, la négociation, la réflexion mais également les compétences de prise de décisions et de résolution de problèmes sont des attitudes et compétences utiles en matière de santé sexuelle. Le développement psychosexuel et affectif de l'enfance à l'âge adulte va de pair avec le développement de

compétences physiques, émotionnelles, cognitives et sociales. L'éducation et la prévention commencent à la petite enfance par le développement de l'ensemble des compétences psychosociales et s'attachent par la suite à les renforcer tout au long de la vie.

Voici présentés ci-après les bénéfices recherchés par un travail sur les compétences psychosociales en matière de santé sexuelle⁵ :

Compétences psychosociales	Compétences psychosociales en lien avec la sexualité (exemples)
Ressources cognitives	› Connaître ses besoins, ses forces, ses qualités et pouvoir les exprimer › Exprimer ses limites et envies et éviter des expériences sexuelles non voulues › Savoir identifier une difficulté › Prendre le temps d'étudier les différents paramètres d'une situation et envisager des solutions › Prendre conscience des idées fausses et des idées reçues relatives aux différents contraceptifs › Dénoncer les discriminations et la violence à caractère sexiste
Ressources émotionnelles	› Faire preuve de tolérance et d'empathie › Identifier, avec justesse, les émotions ressenties › Discuter de ses émotions dans les relations intimes › Gérer le fait d'être amoureux, la colère, la jalousie, la confiance, la culpabilité, la peur
Ressources sociales	› Savoir exprimer ses désirs, ses craintes et ses questionnements › Communiquer et négocier dans les relations intimes › Discuter de sujets sensibles avec respect pour les opinions différentes › Développer des qualités relationnelles avec ses pairs ou des adultes de son entourage › Prendre de la distance par rapport aux influences extérieures et garder son autonomie et son pouvoir de décision

⁵ Promotion Santé Normandie, Guide pratique Service sanitaire des étudiants en santé 2022-2023

Animer des séances d'éducation sexuelle

Animer cet outil demande de respecter les jeunes et leur parole, **sans jugement moralisateur, ni dogmatisme**, être **bienveillant** et faire preuve d'ouverture d'esprit. L'animateur de la séance est là pour aider à la compréhension de manière objective, transmettre des informations, les faire réfléchir et non leur imposer un point de vue. D'ailleurs, pour certaines questions il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Les animateurs peuvent se questionner en amont sur⁶ :

Le respect de l'intimité et des valeurs culturelles :

Le caractère intime de la sexualité, comme les valeurs familiales et culturelles qui la sous-tendent, pose la question de la légitimité et du rôle de ce domaine dans les structures éducatives. Il est en effet essentiel de concilier l'impératif du respect de la vie privée, de l'intimité des personnes avec la nécessité de transmettre aux jeunes des valeurs humanistes, des connaissances indispensables suscitant leur réflexion et les aidant à développer des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale.

La prise en compte des diversités culturelles dans la relation éducative :

Que ce soit du côté du jeune ou de l'animateur, la prise en considération des stéréotypes culturels est importante. Connaître et comprendre ce qui fait différence peut faciliter la rencontre, permettre d'accepter les différences entre deux cultures et de faire un pas vers l'autre.

Le fait que chacun dans sa culture s'y sente bien parce qu'il la connaît, qu'il y a ses repères et son ancrage familial, peut le conduire à penser qu'elle vaut mieux que celle de l'autre. Ceci risque d'entraîner l'animateur sur le terrain du prosélytisme ou du militantisme (positions vis-à-vis desquelles il doit prendre de la distance en tant qu'éducateur) ou sur celui d'une confrontation de valeurs qui n'aura pas d'issue positive.

La prise en compte de la mixité : Il est essentiel d'intégrer les questions liées à la mixité et d'encourager les activités destinées à renforcer l'égalité entre les femmes et les hommes. Une certaine souplesse d'organisation est nécessaire : certaines thématiques, ou encore la demande des jeunes, peuvent conduire les équipes à mener un travail, soit en groupe non mixte, soit en commun. Il convient cependant de veiller à ce que l'ensemble des sujets soit abordé aussi bien avec les filles qu'avec les garçons.

⁶Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Éducation à la sexualité. Guide d'accompagnement des équipes éducatives en collège et lycée. 2017

Il peut être intéressant de consacrer un temps de réflexion, en équipe ou entre animateurs de l'outil d'intervention, **sur les représentations de chacun** en matière d'éducation et de promotion de la santé, d'éducation sexuelle, de vie affective et sexuelle des jeunes. Il s'agit ici de savoir où l'on se situe, qu'elles sont nos propres limites.

C'est l'occasion également de réfléchir sur **les valeurs et les finalités visées** ainsi que sur **les raisons et les façons de mettre en œuvre** l'animation⁷.

Il est possible, pour un animateur, de ressentir une gêne à l'idée d'aborder la sexualité. Pouvoir l'identifier et le reconnaître permettra de mettre d'autres stratégies en place : en discuter à deux, en référer au reste de l'équipe, en parler avec une structure ou un professionnel expert du sujet. Le travail d'équipe est primordial.

Pour **explorer ses propres représentations** concernant la sexualité, ses références en matière de vie relationnelle, affective et sexuelle, il est possible de se questionner, de manière individuelle⁸ :

- › Durant mon adolescence, quelles étaient mes questions sur la sexualité ? Comment y ai-je répondu, quelles étaient mes ressources ? (parents, amis, amoureux/se, médecin, livres, films, structures, ...)
- › Suis-je à l'aise pour entamer un débat, gérer une situation en lien avec la sexualité ?
- › Quelle éducation sexuelle ai-je reçue ? De quoi pouvait-on parler et quels étaient les sujets tabous ?
- › Y a-t-il des thèmes relatifs à la sexualité qui me mettent mal à l'aise ? Comment réagirais-je face à des situations qui heurtent mes valeurs (exposition de sa sexualité, actes non courants...) ?
- › Qu'est-ce que l'éducation à la sexualité pour moi ?

Les professionnels doivent s'appuyer sur des faits, dans un langage neutre qui respecte les limites des jeunes sans les offenser, sans tenter de les conseiller ou encore de les dissuader. La pratique de **l'intention positive**⁹ peut ici être utilisée. Ce principe précise que tout comportement est motivé par une intention positive, qu'il y a toujours un but positif derrière un comportement. Par exemple, derrière un comportement agressif, on retrouve souvent une intention de se protéger.

Partir sur cette intention positive est un excellent moyen pour ouvrir la discussion et surtout pour rester en contact avec le jeune. Si un comportement qui semble inadéquat pour l'adulte, est adopté par un jeune, c'est que cela a un sens pour lui. Il est possible de le questionner sur : ce que cela représente pour lui/elle ? Ce que cela lui apporte ? Ce que cela signifie ?

À partir des réponses fournies, il pourra être possible de réfléchir à une diversité d'autres comportements. L'intervention doit s'inscrire dans un **cadre**, autant que possible co-construit avec les jeunes eux-mêmes et a minima qui remporte leur adhésion. **Ce cadre est fixé dès le début de la ou des séance(s) et l'animateur de l'outil d'intervention en est le garant** tout au long de la ou des séance(s). Ce cadre est indispensable pour assurer la mise en sécurité des participants et favoriser le climat de confiance.

⁷ Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé Bretagne.

Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'action d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes. Juin 2012.

⁸ Latitude jeunes. Guide repères sexualité. Comment réagir aux situations d'hypersexualité en collectif ? 2017

⁹ Latitude jeunes. Guide repères sexualité. Comment réagir aux situations d'hypersexualité en collectif ? 2017

Voici un exemple de cadre¹⁰ :

- › Ce qui est dit lors des échanges ne doit pas sortir du groupe
- › Chaque parole a la même valeur et tous les éléments doivent être repris lors de la synthèse
- › Chacun a le droit de prendre la parole et inversement, chacun peut garder le silence s'il le souhaite (respect de la parole de chacun)

Par ailleurs, l'aménagement de la salle doit pouvoir favoriser l'expression: chacun doit pouvoir voir la personne qui parle. Les horaires de début et de fin doivent être fixés à l'avance. Chacun s'exprime en utilisant le « je » : je sais, je pense, j'aimerais, je partage l'avis... sans pour autant exposer sa vie personnelle. Chacun des participants exprime clairement son adhésion aux règles de fonctionnement du groupe.

Il peut arriver qu'une situation d'animation pose problème. Il se peut que, malgré plusieurs tentatives, l'animation ne « prenne » pas, car le groupe n'est pas disponible pour cela, ce qui ne remet pas forcément en cause la qualité de l'animation. Voici quelques pistes pour tenter de débloquer ces situations difficiles¹¹ :

Un participant se met à évoquer de façon de plus en plus intime ses expériences. Comment réagir ?

- Rappeler les règles de l'animation et rappeler que l'on parle de ses représentations (ensemble d'avis) et non de sa vie personnelle
- Reconnaître l'intérêt des propos de la personne mais lui préciser que ce n'est pas le moment et que l'on peut en reparler individuellement en fin de séance (occasion de l'orienter éventuellement vers un spécialiste)
- Recentrer sur le sujet (sans reprendre la personne)

Malgré vos relances, le groupe est mutique et ne veut pas du tout participer. Comment réagir ?

- Éviter de faire comme si tout allait bien
- Interroger le manque d'enthousiasme
- Offrir une possibilité de changement de thème ou d'outil pour recentrer le groupe sur un thème qui le préoccupe et l'empêche de travailler sur autre chose
- En amont, le temps dédié à la pose du « cadre » peut être fait sur un modèle participatif

Votre co-animateur, que vous connaissez très peu, intervient de plus en plus et en contradiction avec vous. Comment réagir ?

- Prendre le temps, même très court, de s'accorder avec son co-animateur pour clarifier la place de chacun
- S'en sortir en soulignant la complexité du problème, du phénomène en jeu, et rappeler que chacun a ses propres représentations par rapport à un même phénomène
- Avancer des « données scientifiques » et validées
- Accepter et dire clairement que l'on n'est pas forcément d'accord et rappeler que les données peuvent évoluer dans le temps
- Ne pas s'opposer frontalement, ne pas remettre en cause l'autorité et la légitimité de l'autre animateur

¹⁰ Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé Bretagne.

Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'action d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes. Juin 2012.

¹¹ PELOSSE L., RASTELLO J. - La santé des apprentis – Guide méthodologique pour professionnels des centres de formation des apprentis en région Rhône Alpes- juin 2009

Un participant vous pose des questions de plus en plus précises sur le sujet que vous évoquez, jusqu'à dépasser votre seuil de connaissances. Comment réagir ?

- Reconnaître que l'on ne sait pas tout
- Questionner l'ensemble du groupe sur les réponses possibles
- Proposer de chercher l'information pour la prochaine séance

Pour animer ce jeu, il est important **de se sentir à l'aise avec les sujets abordés**. Prenez le temps de lire les questions avant de jouer. Si certaines vous semblent trop compliquées (pour vous ou pour le groupe) mettez-les de côté. Toutefois, rappelez-vous que sur les questions en lien avec la sexualité il n'est pas question de parler de soi. Elles ont été conçues pour aborder certains thèmes dans un cadre sécurisé permettant de transmettre des informations fiables et un message tolérant.

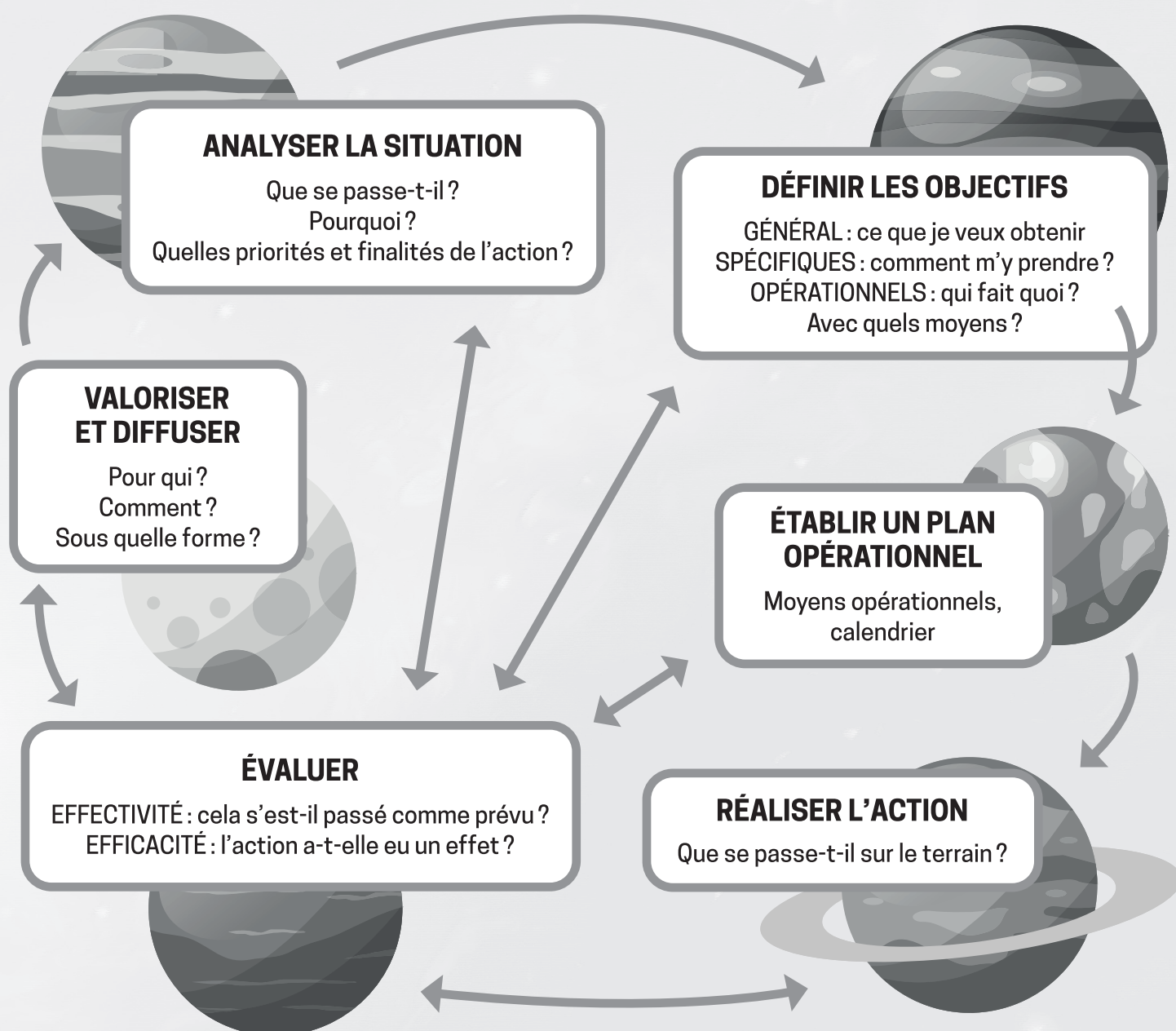
Les participants vous posent des questions personnelles sur vos pratiques. Comment réagir ?

- Renvoyer la question « et vous, vous en pensez quoi ? »
- Renvoyer sur la raison de la question « Pourquoi posez-vous cette question ? »
- Rappeler que l'on intervient en tant que professionnel et qu'il y a des limites entre la sphère publique et privée
- Être au clair par rapport à ses pratiques et anticiper les questionnements

S'inscrire dans une démarche de projet d'éducation sexuelle

L'utilisation de cet outil d'intervention doit être inscrite dans le cadre d'une démarche méthodologique de construction d'un projet d'éducation sexuelle.

Voici les étapes et les questionnements à parcourir pour construire un projet :



ANALYSE DE LA SITUATION :

Elle permet de recueillir les besoins, les attentes, les questionnements mais aussi les représentations des jeunes sur les questions liées à l'éducation sexuelle. En amont de l'utilisation de l'outil, il peut être envisagé de recueillir (via une boîte à idées, un sondage, des échanges formels, ...) ces éléments pour déterminer ensuite le choix des cartes.

De même il est intéressant de croiser ces éléments avec les attentes des professionnels ainsi que les valeurs et finalités visées par la structure en matière d'éducation sexuelle. L'âge des participants, ainsi que le contexte d'intervention sont aussi à prendre en compte

ÉLABORATION DES OBJECTIFS :

Au regard des éléments recueillis, auprès des jeunes mais également des professionnels et de la structure, lors de la phase d'analyse de la situation, il est possible de formuler des objectifs. Il s'agit de savoir ce que l'on veut faire et ce que l'on peut faire. L'objectif du projet est le résultat auquel on veut aboutir.

Les objectifs peuvent viser tout autant les jeunes, que les professionnels de la structure ou encore la structure elle-même (environnement et organisation) et ainsi indiquer ce que l'on cherche à atteindre pour chacun d'eux. Ils doivent être : pertinents, précis, réalisables, mesurables (quantitativement et qualitativement) et déclinés dans le temps. Ces objectifs peuvent déterminer le choix de certaines cartes (exemple : thèmes que l'on souhaite aborder ou non selon l'âge des jeunes visés par l'action).

PLANIFICATION ET MISE EN ŒUVRE :

La démarche de planification permet de prévoir tous les éléments nécessaires au bon déroulement du projet d'éducation sexuelle : l'organisation, les besoins et les ressources (moyens humains, financiers, matériels...), le calendrier (date de début et de fin du projet, étapes intermédiaires...). Il peut être l'occasion d'identifier les professionnels ressources internes (infirmier, psychologue, éducateurs formés à l'éducation sexuelle ou à l'animation de groupes...) et externes (structures de prévention et promotion de la santé, offre locale de soin, ...) pouvant être mobilisés lors du projet.

ÉVALUATION :

La démarche d'évaluation commence au moment de l'élaboration du projet. Dès la définition des objectifs, il convient de définir ce que l'on veut évaluer et les critères permettant cette évaluation. Elle permet de donner des éléments de connaissances sur l'action d'éducation à la sexualité qui a été menée, de mettre en évidence les points forts et les faiblesses du projet et de recenser et d'expliquer les éventuels problèmes rencontrés.

Elle porte tout autant sur la mise en œuvre des séances et le déroulement du projet que sur les effets obtenus auprès des jeunes, voire auprès des professionnels de la structure ou de la structure elle-même.

Le déroulement d'une partie peut se terminer par un temps consacré à l'évaluation des jeunes. Celle-ci peut porter sur le déroulement de la séance en tant que telle. Le support carnet de voyage peut vous aider à évaluer la pertinence des réponses et la qualité des échanges.

L'animateur peut, par exemple, mesurer la dynamique du groupe en observant :

- › La qualité de l'écoute entre les participants et avec l'animateur
- › La participation du groupe à toutes les phases de la partie
- › La répartition de la parole entre les participants
- › La richesse des échanges
- › L'ambiance du groupe et la convivialité
- › Le respect des consignes par les participants

Les jeunes peuvent également s'exprimer sur la satisfaction, au cours de la partie, concernant les échanges entre eux, les sujets abordés, les modalités d'organisation entre les jeunes pour répondre aux questions, la dynamique de l'outil d'intervention, les ressentis/émotions.

L'animateur peut également observer :

- › La gestion du temps
- › Le respect des différentes phases du déroulement de la partie
- › L'adéquation entre le choix des questions et les besoins des jeunes
- › L'aménagement de l'espace propice aux échanges

Enfin l'évaluation peut porter sur les résultats.

L'animateur peut mesurer le degré d'atteinte des objectifs fixés.

Les participants peuvent s'exprimer sur :

- › Les informations acquises au cours de la partie
- › Les attitudes favorables à une santé sexuelle positive
- › Les compétences utiles pour prendre soin de sa santé sexuelle
- › L'intérêt du jeu selon eux
- › Ce qu'ils vont faire de cette expérience

COMMUNICATION ET VALORISATION DU PROJET :

En amont, la communication auprès des jeunes et des professionnels de la structure sur le projet contribue à le légitimer et constitue également une aide à la mobilisation. Si la communication est partagée entre et avec les professionnels de la structure, chacun sera en capacité de présenter le projet et les séances d'animation aux jeunes. Cela renforcera leur compréhension et leur adhésion au projet.

La valorisation, pendant et après le projet, pourra permettre de mettre en valeur la participation des jeunes et l'engagement des professionnels et de la structure dans la réussite de l'action.

L'histoire de la création de cet outil d'intervention

Ce jeu est né de l'esprit aventureux de Lénéa Montet, assistante sociale, et Anne-Claire Auzou, psychologue, professionnelles au sein du Service Territorial éducatif de Milieu Ouvert (STEMO) de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) du Havre, et témoins des vicissitudes de la vie adolescente partout dans la Galaxie.

Il a fallu ensuite l'ingénierie et les exosquelettes de Anne-Claire Auzou, Véronique Doudet, Florence Poupon et Tiphaine Alonzo pour sa création dans les chantiers spatiaux.

Mais ce n'était pas suffisant ! Un soutien logistique interplanétaire, s'est révélé nécessaire et les aventurières du jeu ont pu compter sur une équipe venue de tout l'univers : Delphine Decressac pour les recherches documentaires et la rédaction du guide du voyageur, François Rabillon pour la jouabilité et la rédaction des règles, Rémi Pommereuil pour la conception graphique, Suzanne Rousselet pour son accompagnement bienveillant, ses conseils, ses relectures et ses demandes de financement par-delà la galaxie, Fabien Stock pour sa disponibilité et l'appui technique à la création des premières cartes, et Yohann Levasseur pour sa traduction en dessins des idées des jeunes détenus au Centre Pénitentiaire de la planète du Havre.

Et puis il a fallu des cobayes de différentes espèces, ce sont Philippe, ses collègues et les stagiaires du STEMO du Havre que l'équipe a pu exploiter pour la conseiller et faire les premiers tests.

Les membres de la commission santé ont aussi été mis à contribution pour faire de nombreuses suggestions et qu'aucun humain ne soit blessé lors des expérimentations.

Les jeunes, détenus au Centre Pénitentiaire du Havre à l'été 2019 ont, par leur imagination créé et permis de nommer cette aventure extraterrestre. La création du titre « Planète VASI » leur revient.

Pour les tests et différents essais, notre équipe technique a pu compter sur les équipes PJJ et des classes relais du Havre et de Rouen, les jeunes aspirants placés à l'Établissement de Placement Éducatif et d'Insertion, en classe relais, à l'Unité Éducative d'Activité de Jour. Tous ont participé à l'amélioration de ce jeu.

Enfin, la mise sur orbite n'aurait pas été possible sans la Direction Territoriale de la PJJ 76 27 et celle de l'Interrégion Grand Ouest, qui ont suivi et soutenu ce projet, malgré les pluies d'astéroïdes qu'il a fallu affronter.

Nos alliés dans cette aventure furent aussi Promotion Santé Normandie, l'Agence Régionale de Santé Normandie, l'association Nautilia, la MILDECA.

Un grand merci à tous

Créatrices

Anne claire AUZOU, *psychologue clinicienne*

Véronique DOUDET, *infirmière et conseillère technique en promotion santé - DTPJJ Seine Maritime-Eure*

Tiphaine ALONZO, *responsable d'activité et de développement - Promotion Santé Normandie*

Florence POUPON, *sexologue et thérapeute de couple*

Illustrateurs et concepteurs graphiques

Rémi POMMEREUIL, *chargé de communication et de création graphique - Promotion Santé Normandie*

Laurent LEBIEZ, *graphiste - Promotion Santé Normandie*

Contributeurs.trices

François RABILLON, *consultant en psychosociologie*

Delphine DECRESSAC, *documentaliste - Promotion Santé Normandie*

Soutien actif :

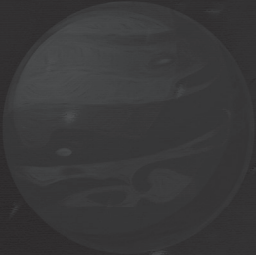
Suzanne ROUSSELET, *conseillère technique santé - Direction interrégionale PJJ Grand Ouest*

Fabien STOCK, *adjoint administratif - DTPJJ Seine Maritime-Eure*

Isabelle GAMBERT, *infirmière et conseillère technique en promotion santé - DTPJJ Seine Maritime- Eure*

Yohann LEVASSEUR, *illustrateur*

Contact : dpjj-rouen@justice.fr



Planète **VASI**

**Voyage vers la vie affective,
la sexualité et l'intimité**